



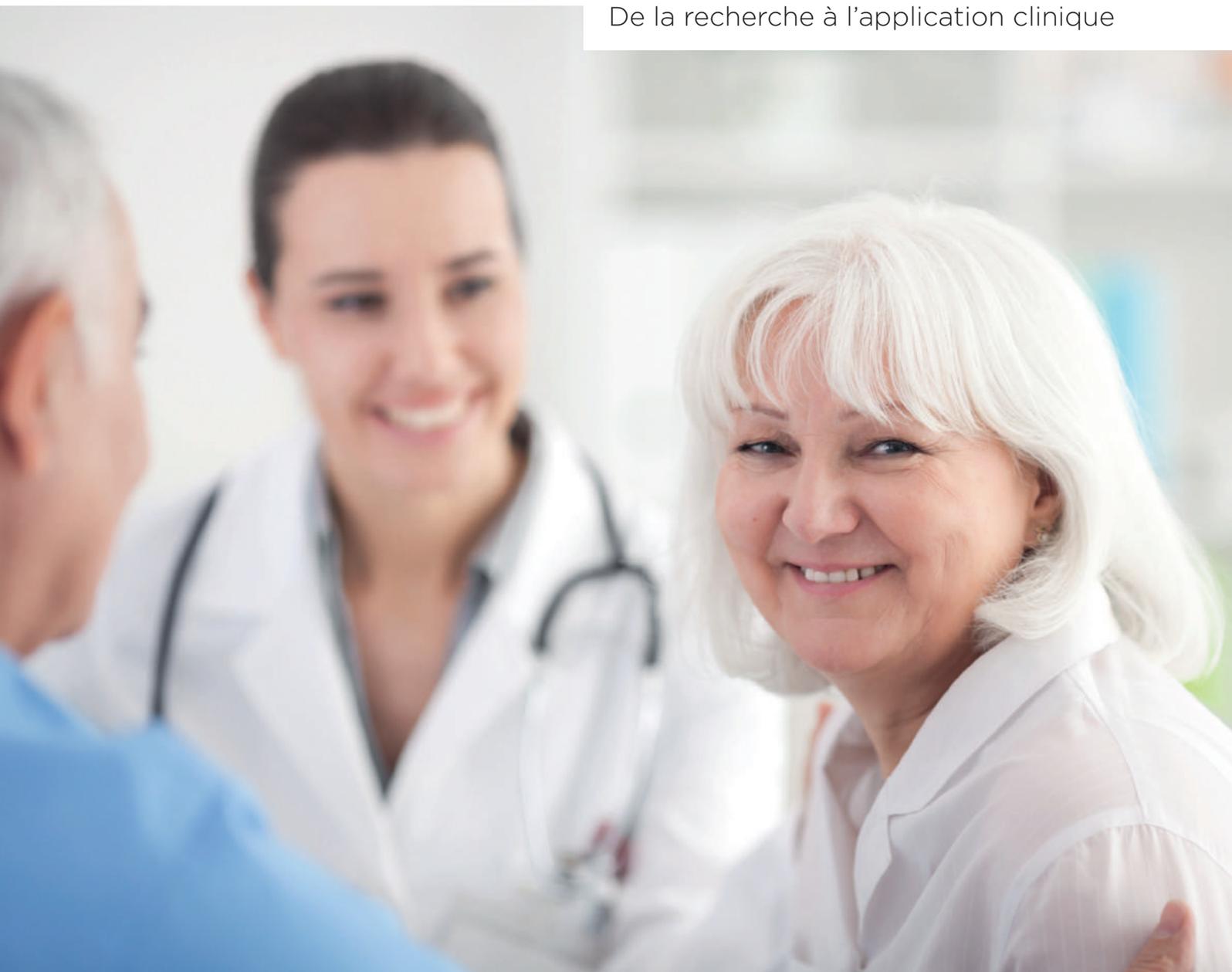
IRR IRF

Institute of Rheumatology Research
Institut für Rheumaforschung
Institut pour la recherche en rhumatologie

RAPPORT ANNUEL 2017/2018

1.10.2017 - 30.9.2018

De la recherche à l'application clinique





IRR IRF

Institute of Rheumatology Research
Institut für Rheumaforschung
Institut pour la recherche en rhumatologie

SOMMAIRE

Editorial	1
Pourquoi la recherche en rhumatologie ?	2
L'institut pour la recherche en rhumatologie	2
Organisation	3
Notre recherche	4
Les projets en cours	5
Rapport de la Direction	9
Dons	10

IMPRESSUM

Textes: Cem Gabay, Monique Gannagé, Fabio Martinon, Caroline Ospelt, Gaby Palmer, Céline Lamacchia, Judith Safford
Photos: photo de la couverture : svetikd iStock ; Drazen Lovric (p.10), Judith Safford (p. 1, 4, 8)



EDITORIAL

Chères donatrices, chers donateurs,
chères lectrices, chers lecteurs,

Le domaine de la rhumatologie inclut des maladies dégénératives et inflammatoires qui touchent le système locomoteur. Si les maladies inflammatoires restent les maladies rhumatismales les plus sévères, les atteintes dégénératives sont par contre de loin les plus fréquentes ayant un impact majeur sur l'autonomie et la qualité de vie des patients.

La recherche en rhumatologie est toujours très active dans les différents laboratoires soutenus par notre institut comme l'atteste les articles scientifiques publiés dans des journaux internationaux cette année. En fin d'année les différents groupes ont présenté leurs résultats lors de la journée scientifique de l'institut.

Lors de la journée scientifique de l'institut, nous avons également accueilli les groupes de recherche du professeur Didier Hannouche et du professeur Eric Allémann, qui ont présenté les résultats de leurs recherches dans le domaine de l'arthrose, avec d'une part des études sur des cellules souches et d'autre part des données sur des microparticules permettant le relargage progressif de traitements contre l'arthrose.

Notre institut a également soutenu l'organisation d'un congrès international de recherche en rhumatologie (European Workshop for Rheumatology Research (www.ewrr.org), qui a eu lieu du 22 au 24 février 2018 à Genève, et qui a réuni des groupes de recherche venant de différents pays européens. Des représentants de notre institut ont été conviés à présenter leurs résultats au cours de ce congrès.

Notre ambition pour l'an prochain est de renforcer les collaborations entre les laboratoires à travers des projets qui permettront aux différents groupes de l'institut de travailler ensemble.

Au nom de tous mes collègues, je tiens à vous remercier très sincèrement pour votre soutien et vous souhaite une excellente lecture de notre rapport annuel.

Professeur Cem Gabay, Président





POURQUOI LA RECHERCHE EN RHUMATOLOGIE ?

Les maladies rhumatismales et musculo-squelettiques regroupent l'arthrose, la polyarthrite rhumatoïde, la spondylarthrite (maladie de Bechterew), le rhumatisme psoriasique, la sclérodermie, le lupus (LES), la goutte, la fibromyalgie ainsi que 200 autres maladies osseuses et articulaires. Elles sont la cause principale d'invalidité en Suisse, concernent plus de 2 millions de personnes indépendamment du sexe, de l'âge ou de l'ethnie, et sont en augmentation du fait du vieillissement de la population.

Ces maladies sont incurables. Les symptômes sont généralement traités par des anti-inflammatoires, des anti-douleurs, la physiothérapie ou par chirurgie de remplacement. Il est donc étonnant que les maladies rhumatismales et musculo-squelettiques soient largement négligées par la recherche médicale.

Par exemple moins de 1% des fonds alloués par le FNRS pour la biologie et la médecine sont dévolus à la recherche sur ces maladies. Aucune des grandes compagnies pharmaceutiques suisses n'a de programme de recherche se focalisant sur les maladies rhumatismales et musculo-squelettiques et seules quelques fondations en Suisse soutiennent cette recherche.

L'Institut pour la recherche en rhumatologie est la seule organisation en Suisse à collecter spécifiquement des fonds pour la recherche sur le rhumatisme. Il constitue une opportunité unique de mener une recherche interdisciplinaire combinant le travail des groupes de recherche fondamentale avec des laboratoires liés à des départements cliniques. Cela génère des interactions constructives entre divers centres de recherche universitaires suisses, profitant ainsi aussi bien à la recherche qu'à la formation des étudiants et des scientifiques juniors. Notre approche scientifique actuelle est axée sur la recherche qui étudie l'inflammation et les réactions auto-immunes, ainsi que les processus dégénératifs tels qu'ils se produisent dans l'arthrose. Les projets en cours étudient les symptômes de la maladie, en particulier la réponse immunitaire inflammatoire, les aspects héréditaires des causes de la maladie, la prévention, et la recherche de meilleurs traitements.

L'INSTITUT POUR LA RECHERCHE EN RHUMATOLOGIE

Nos buts

Notre mission est de promouvoir la recherche en vue d'un meilleur traitement de l'arthrite.

Nos objectifs sont de trouver les moyens d'éviter, de guérir et de traiter l'arthrite en :

- Soutenant la recherche collaborative afin d'améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement de l'arthrite, et de trouver des remèdes
- Renforçant la position de la Suisse comme centre de recherche sur l'arthrite
- Formant et encourageant de jeunes scientifiques et chercheurs

Nos réalisations

- Le financement de nombreux projets de recherche dans les universités suisses étudiant les causes des maladies rhumatismales et développant de meilleurs traitements.
- Le développement d'un réseau de recherche en Suisse avec des projets collaboratifs et des publications dans des journaux scientifiques de référence (Nature, Blood, Immunity, Arthritis & Rheumatology).
- Le développement de collaborations internationales.
- Une Conférence annuelle qui se déroule à Lausanne, où les chercheurs présentent leurs travaux et échangent des idées.
- L'enseignement avancé en recherche sur l'arthrite, par un soutien au congrès annuel 2012 coorganisé par la Société internationale des cytokines et la Société internationale de recherche sur les interférons et les cytokines, ainsi qu'au workshop européen de recherche en rhumatologie en 2018.
- L'expansion de la recherche médicamenteuse, par le criblage des banques de données existantes pour des petites molécules capables d'inhiber ou d'activer des voies essentielles identifiées au préalable dans le processus pathologique de l'arthrite.



ORGANISATION : LE COMITÉ DE DIRECTION

Prof. Cem Gabay, Président



Cem Gabay a obtenu son diplôme en médecine à l'Université de Genève où il s'est spécialisé en Médecine et Rhumatologie. Il a ensuite effectué sa formation clinique à l'Hôpital universitaire Claude Bernard-Bichat à Paris et y a travaillé de 1995 à 1999 comme assistant de recherche, pour ensuite être promu professeur assistant à l'Université du Colorado (Denver, USA). Depuis 2013 il est Directeur du Département de médecine interne des spécialités à l'Université de Genève. Il a été Président de la Société Suisse de Rhumatologie de 2008-12. Il a reçu plusieurs récompenses de la Société Suisse de Rhumatologie, de la Ligue européenne contre le Rhumatisme, et la Société internationale des Cytokines.

Prof. Nicolas Fasel, Secrétaire Général



Après avoir étudié la biologie à l'Université de Fribourg (Suisse), et obtenu son doctorat à l'Institut suisse pour la recherche expérimentale (ISREC), il a accepté une position de postdoctorant à l'Université de Californie à Los Angeles, où ses recherches portaient sur la régulation du gène de l'immunoglobuline. A son retour en Suisse, il a étudié les modifications post-translotionnelles des antigènes de surface cellulaire. Comme chercheur indépendant de la Fondation de Recherche Max Cloëtta, il a eu l'opportunité d'étudier la biologie moléculaire et cellulaire des parasites protozoaires. De septembre 2006 à décembre 2016, il a été le Directeur du Département de Biochimie. Depuis juillet 2015, Nicolas Fasel est le Vice-Doyen de la Recherche et Innovation à la Faculté de Biologie et Médecine de l'UNIL.

Prof. Steffen Gay, Vice-Président



Steffen Gay a obtenu son diplôme en médecine de la Faculté de médecine de l'Université de Leipzig. Il a débuté au Département de médecine de l'Université d'Alabama à Birmingham, AL, en 1976 et exercé la fonction de Professeur de médecine de 1984 à 1996. Depuis 1996, il est professeur de rhumatologie expérimentale à l'Hôpital universitaire de Zürich et est également consultant au Département de rhumatologie de Zürich depuis 2016. Steffen Gay a publié des articles largement dédiés à la base moléculaire et cellulaire des maladies rhumatismales. Il est l'un des scientifiques les plus cités en médecine clinique (ISI), avec plus de 18'000 citations et avec un h-index de 72. Il est membre honoraire de l'Association Américaine des Médecins (AAP) et de l'Alpha Omega Honor Medical Society. Depuis 2002 il a été promu Professeur Spinoza à l'Université d'Amsterdam et est devenu membre de l'Académie allemande des Sciences Leopoldina en 2004. En 2008 la Société allemande de rhumatologie lui a décerné la Médaille-Kussmaul. En 2011 il est devenu membre honoraire d'EULAR et en 2015, MASTER de l'American College de Rhumatologie.

CONSEIL CONSULTATIF SCIENTIFIQUE



Prof. Sir Marc Feldmann

Marc Feldmann est Professeur d'Immunologie Cellulaire à l'Institut Kennedy de Rhumatologie à Oxford, UK. Ses recherches avec Ravinder N. Maini ont conduit à l'identification du facteur TNF comme cible thérapeutique de l'arthrite rhumatoïde.



Prof. Lars Klareskog

Lars Klareskog est Professeur de Rhumatologie et Directeur du Centre de Recherche en Médecine Moléculaire au Centre de Médecine moléculaire au Karolinska Institute/Hôpital universitaire à Stockholm.

DIRECTION



Dr. Judith Safford

Judith Safford s'est formée en économie et études commerciales à l'Université de Freiburg im Br., Allemagne. En outre, elle possède un

diplôme de gestion pour les organismes à but non lucratif de l'Université de Fribourg en Suisse. Elle-même touchée par une spondylarthrite ankylosante dès l'âge de vingt-quatre ans, elle écrit un blog en anglais sur la vie avec cette maladie: <https://arthritisandmeblog.wordpress.com/>



NOTRE RECHERCHE

Notre approche scientifique actuelle est axée sur la recherche qui étudie l'inflammation et les réactions auto-immunes, ainsi que les processus dégénératifs tels qu'ils se produisent dans l'arthrose.

Cibler les voies inflammatoires

La recherche vise à une meilleure compréhension des voies moléculaires liées à la réponse immunitaire dans les maladies inflammatoires et les maladies infectieuses. En particulier, la recherche du rôle de certains médiateurs de l'inflammation appelés cytokines, ou la façon dont les processus vont réguler le contenu cellulaire (autophagie), au cours des maladies inflammatoires auto-immunes.

Comprendre l'hérédité

Les mécanismes épigénétiques sont à l'origine de caractéristiques héréditaires qui ne sont pas expliquées par des changements de la séquence d'ADN. Le préfixe grec épi- dans épigénétique signifie « en dehors de » et implique des caractéristiques qui s'ajoutent à la transmission génétique et régulent de façon stable l'expression des gènes. Cette nouvelle branche de la recherche étudie comment les mécanismes épigénétiques sont impliqués dans le développement des processus pathologiques. Les résultats devraient permettre dans le futur le développement de nouveaux traitements.

Amélioration de la prévention et des traitements

La recherche translationnelle a pour but de « traduire » les résultats de la recherche fondamentale en applications cliniques. La recherche clinique va un peu plus loin et travaille directement avec les patients. Certains projets utilisent les connaissances et l'expérience issues de la recherche fondamentale pour développer de nouveaux traitements. D'autres travaux évaluent des aspects préventifs chez des personnes risquant de contracter une maladie rhumatismale.

Laboratoire à UNIL, Université de Lausanne





LES PROJETS EN COURS

Aux pages suivantes, nous présentons des projets actuellement soutenus par L'Institut de la recherche en rhumatologie. Nous espérons que les résultats de ces travaux ouvriront la voie aux meilleurs traitements et amélioreront les soins destinés aux patients.

Des nouveaux biomarqueurs pour identifier les personnes aux stades précliniques de la polyarthrite rhumatoïde

Axel Finckh, Division de rhumatologie, Hôpitaux universitaires de Genève (chercheur principal), en collaboration avec toutes les unités de rhumatologie universitaires suisses, dont UniSpital Zürich, Unispital Basel, Centre hospitalier universitaire vaudois, Inselspital - Berne, Hôpital cantonal de Saint-Gall, Hôpital cantonal de Fribourg, Hôpital cantonal Aarau, Hôpital Neuchâtelois

Notre projet vise à élaborer une stratégie de dépistage de la polyarthrite rhumatoïde chez les personnes non-atteintes de la maladie, qui présentent un risque accru de développer la polyarthrite rhumatoïde (parents au premier degré) ; deuxièmement, à mieux comprendre les facteurs environnementaux qui déclenchent la maladie ; et troisièmement, à étudier des nouveaux biomarqueurs pour prédire le développement de la maladie. Ces objectifs pourraient avoir d'énormes avantages pour ces personnes à risque. Une meilleure compréhension des facteurs de risque de polyarthrite rhumatoïde peut mener à des stratégies visant à prévenir le développement de la maladie, tout comme le contrôle de l'hypertension et la réduction des taux élevés de cholestérol aide à réduire le risque de maladies cardiovasculaires.

La polyarthrite rhumatoïde a une composante génétique qui est maintenant bien reconnue. Par ailleurs, les premiers signes d'auto-immunité systémique sont présents des années avant le début des manifestations cliniques. Nous avons mis en place une cohorte d'individus génétiquement à risque, à savoir des parents au premier degré de patients atteints de polyarthrite rhumatoïde. Ces sujets sont suivis de manière longitudinale, et un petit nombre d'entre eux ont développé la maladie, d'autres ont développé des symptômes cliniques, d'autres des signes d'auto-immunité mais sont asymptomatiques, et la majorité d'entre eux sont toujours totalement sains. L'objectif de ce projet a été de faire une analyse afin de mettre en évidence un enrichissement de certains clones dans les échantillons prélevés chez des individus de la cohorte. Nous avons comparé ces résultats chez des sujets sélectionnés à différents stades de développement de la maladie, de même qu'à partir d'échantillons prélevés chez des patients ayant déjà une polyarthrite rhumatoïde établie. Pour la première fois, certains types de globules blancs qui jouent un rôle central dans le système immunitaire (des clones de lymphocytes T) ont été détectés à haute fréquence dans le sang périphérique de personnes à risque avant l'apparition clinique de la polyarthrite rhumatoïde, en particulier chez des individus présentant une arthrite indifférenciée ou ayant développé la maladie après le prélèvement sanguin.

Nous pensons fortement que le suivi de ces clones de lymphocytes T dominants dans une analyse longitudinale et l'élucidation de leur rôle pourraient nous aider à mieux comprendre les premiers événements pathogéniques d'auto-immunité conduisant au développement de cette maladie.

Hérédité épigénétique dans la spondylarthrite ankylosante (maladie de Bechterew)

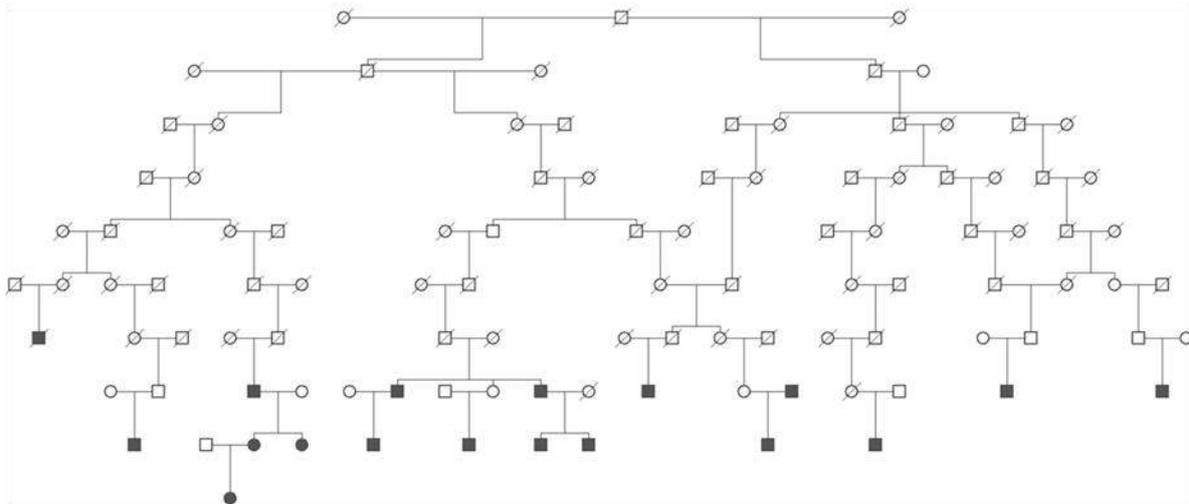
PD Dr. Dr. med. Caroline Ospelt, Centre Expérimental en Rhumatologie, Université de Zurich

Le but de notre recherche est de déterminer si les patients atteints de spondylarthrite ankylosante (maladie de Bechterew) présentent des différences de sperme par rapport à un groupe témoin sain.

Bien que plusieurs études génétiques aient identifié certains gènes de risque pour la maladie de la spondylarthrite ankylosante, ces zones de risque génétique ne peuvent expliquer qu'une petite partie de l'héritabilité de la maladie, estimée à environ 95%. (Figure 1).



Figure 1: Pedigree des patients atteints de spondylarthrite ankylosante (SA) sur 10 générations



Le statut de la maladie n'est connu que pour les générations suivantes. Ce pedigree a été créé à l'aide de la base de données généalogiques de CODE Genetics. Afin de protéger l'anonymat des familles, certains membres de la famille non affectés dans l'arbre généalogique ne sont pas affichés. Les cercles représentent les membres féminins et les carrés les membres masculins de la famille.

Arni Jon Geirsson et al. *Ann Rheum Dis* 2010;69:1346-1348
©2010 by BMJ Publishing Group Ltd and European League Against Rheumatism



Cela indique que d'autres mécanismes, tels que les changements épigénétiques, sont à la base de l'hérédité de la spondylarthrite ankylosante.

Les modifications épigénétiques du génome ne modifient pas la séquence de l'ADN, mais elles déterminent si un gène dans une cellule est imprimé ou fermé. Des études récentes suggèrent que les maladies chroniques peuvent entraîner des modifications épigénétiques du sperme qui affectent la susceptibilité de la progéniture à cette maladie.

À ce jour, nous avons été en mesure de recruter 17 patients et 3 témoins sains pour le projet. Nous avons optimisé le protocole d'isolement de l'ADN à partir du sperme et préparé une première cohorte de 10 échantillons pour analyse. Ce groupe comprend 8 patients et 2 contrôles sains. Étant donné que 5 sujets sont des fumeurs et 5 des non-fumeurs, nous pouvons en outre comparer le profil de méthylation de l'ADN de ces deux groupes.

Nous nous concentrons actuellement sur le recrutement supplémentaire, en particulier de témoins sains et de patients souffrant d'autres types de douleurs au dos. Si nous trouvons des différences significatives dans la méthylation de l'ADN des patients par rapport au groupe témoin, nous essaierons d'inclure les parents du premier degré dans l'analyse.

Nouvelles approches pour le traitement de l'arthrite inflammatoire : Biologie de la nouvelle cytokine IL-38, qui appartient à la famille de l'interleukine-1

Gaby Palmer, Gaby Palmer, Faculté de Médecine de l'Université de Genève et Hôpitaux Universitaires de Genève

Le but de ce projet est d'étudier la biologie et les propriétés anti-inflammatoires d'une cytokine appelée interleukine (IL)-38. Le rôle de l'IL-38 dans le contrôle des réponses immunes est encore mal compris, mais notre recherche suggère qu'elle pourrait être impliquée dans certaines maladies auto-immunes. Nous avons en effet détecté la présence d'IL-38 dans des tissus de patients souffrant de maladies inflammatoires chroniques. Nous avons observé également des effets anti-inflammatoires de l'IL-38 dans différents systèmes expérimentaux. Dans le cadre de ce projet, nous souhaitons approfondir nos connaissances concernant la production, le mode d'action et les propriétés anti-inflammatoires de l'IL-38.



Les cytokines sont de petites protéines qui agissent en tant que messagers pour relayer des informations entre les cellules de notre corps, en particulier dans le système immunitaire. Parmi ces cytokines, les interleukines sont impliquées dans la régulation des réponses de notre organisme à des attaques externes par des virus ou des bactéries. Certaines interleukines favorisent l'inflammation, alors que d'autres la limitent. Afin que le système immunitaire fonctionne correctement, le maintien d'un bon équilibre entre les cytokines pro- et anti-inflammatoires est essentiel. Un excès de signaux pro-inflammatoires peut conduire au développement de pathologies auto-immunes, telles que la polyarthrite rhumatoïde, l'arthrite psoriasique, ou le psoriasis.

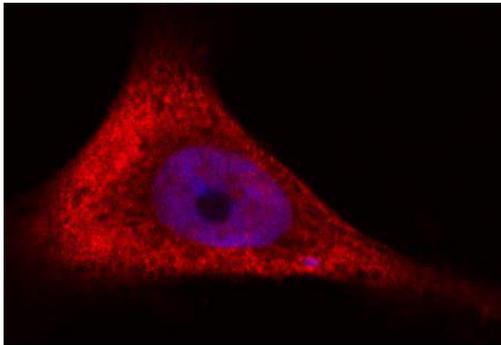


Figure : Localisation intracellulaire de l'IL-38 (en rouge) dans un kératinocyte humain. Le noyau cellulaire est marqué en bleu.

Notre hypothèse de travail est que l'IL-38 agit comme un inhibiteur naturel de l'inflammation et pourrait posséder des propriétés thérapeutiques dans des pathologies spécifiques. En effet, l'IL-1Ra, une cytokine apparentée, est utilisée avec succès dans le traitement de plusieurs maladies inflammatoires chroniques.

Contributions des inflammasomes dans l'arthrite juvénile idiopathique systémique

Professeur Fabio Martinon, Institut de biochimie, Université de Lausanne (UNIL) et Dr. med. Katerina Theodoropoulou, Unité romande de rhumatologie pédiatrique, Département femme-mère-enfant, Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV)



a) irritation ; b) inflammation du péricarde ;
c) arthrite du genou droit

L'arthrite juvénile idiopathique systémique (SoJIA) est une maladie auto-inflammatoire, potentiellement invalidante qui touche les enfants. Comme de nombreuses maladies auto-inflammatoires systémiques, la SoJIA manque de marqueurs diagnostiques spécifiques ainsi que de stratégies thérapeutiques ciblées (« treat to target ») et peut entraîner de graves complications et un handicap à long terme chez les enfants. Par conséquent, le besoin d'amélioration des stratégies diagnostiques et thérapeutiques n'est pas satisfait chez ces patients, ce qui met l'accent sur la nécessité de mieux comprendre les mécanismes immunologiques entraînant l'auto-inflammation chez l'être humain.

À ce stade précoce du projet, nous avons développé un modèle cellulaire robuste reposant sur une ligne cellulaire humaine, afin d'étudier les mécanismes inflammatoires chez l'être humain. Nous avons pu démontrer le potentiel de ce modèle pour étudier les voies de signalisation impliquées dans l'auto-inflammation. En parallèle,

nous avons développé de nouvelles méthodes moléculaires pour l'identification de régulateurs potentiels des inflammasomes et identifié de nouvelles variantes qui pourraient jouer un rôle important dans l'apparition de la SoJIA et d'autres maladies auto-inflammatoires systémiques. Enfin, nous avons commencé à recueillir des échantillons de patients atteints de SoJIA et de donneurs sains afin de procéder à des études fonctionnelles, biochimiques et génétiques.

Le rôle de l'autophagie dans la dérégulation des réponses immunitaires

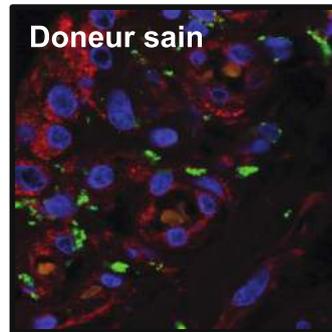
Professeure adjointe Dr. Monique Gannagé, Département de pathologie et immunologie, Faculté de Médecine, Université de Genève

L'autophagie est un processus essentiel de dégradation intracellulaire qui contribue à l'homéostasie de la cellule. Il se caractérise par la formation de vésicules appelées autophagosomes qui vont permettre de dégrader des composants intracellulaires aussi divers que des protéines, des organelles, ou des pathogènes (virus ou bactéries). Ce processus de l'autophagie est activé au cours de situations pathologiques variées notamment en cas de stress cellulaire et d'inflammation.

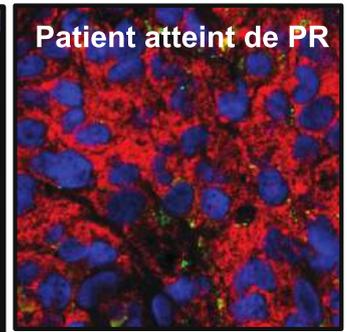


Notre projet s'intéresse particulièrement au rôle de l'autophagie dans la dérégulation de la réponse immune au cours de maladies auto-immunes et inflammatoires.

Nous avons observé qu'au cours de la polyarthrite rhumatoïde (PR), l'autophagie est activée dans les articulations atteintes. En effet les autophagosomes s'accumulent dans plusieurs types de cellules au niveau des biopsies synoviales de patients atteints de PR. Cette observation a été validée par microscopie, en effet nous observons une accumulation d'autophagosomes au niveau des biopsies synoviales de patients PR. En parallèle la quantification de l'expression de gènes essentiels de la voie autophagique, dans des échantillons de biopsies synoviales de patient a aussi montré une augmentation de l'activité autophagique. Ces observations nous ont permis de développer deux projets. Pour le premier projet, nous avons invalidé des gènes de l'autophagie dans des cellules essentielles du système immunitaire, les cellules dendritiques, et nous avons pu identifier l'autophagie comme un mécanisme régulateur de la réponse immune dirigée contre certains auto-antigènes cibles de la maladie. Pour le deuxième projet, en utilisant des modèles murins de la maladie nous avons pu mettre en évidence une implication directe de l'autophagie dans le contrôle d'une population de cellules régulatrices qui sont essentielles au contrôle des réponses inflammatoires et auto-immunes. Nous espérons que ces résultats pourront aboutir à l'utilisation d'agents pharmacologiques modulateurs de l'autophagie.



Donneur sain



Patient atteint de PR

L'autophagie est active au cours de la polyarthrite rhumatoïde: En rouge accumulation d'autophagosomes dans plusieurs types de cellules au niveau de la biopsie synoviale d'un patient PR (droite) et d'un donneur sain (gauche).

PROJET FINANCÉ QUI COMMENCE PROCHAINEMENT

Gezielte Wirkstoffsuche in Arthritis: Einzel-Zell-Analyse von Gelenksbiopsien therapieresistenter Patienten mit rheumatoider Arthritis

Dr. med. Mojca Frank-Bertoncelj, PhD, Centre Expérimental en Rhumatologie, Université de Zurich[^]

Laboratoire à Campus Schlieren, Université de Zürich





RAPPORT DE LA DIRECTION

Collecte de fonds et relations publiques

L'année 2016/2017 a été marquée par le développement stratégique et organisationnel, avec le lancement du nouveau site [web en français](#), allemand et anglais le 12 octobre 2017, pour la Journée mondiale de l'arthrite. Un communiqué de presse a été envoyé et l'idée d'organiser une collecte de fonds dédiée à la recherche sur les troubles rhumatismaux a été bien accueillie : www.irr-research.org

En novembre 2017, la directrice de l'IRR, Judith Safford, a présenté un exposé à la manifestation [TEDx](#) de Zurich, attirant l'attention sur la recherche portant sur les maladies rhumatismales et musculosquelettiques, celle-ci étant négligée non seulement en Suisse, mais dans le monde entier. Elle a participé à d'autres conférences et séminaires au cours de l'année, principalement auprès de groupes de femmes et d'organisations de patients.

Une initiative de collecte de fonds publique utilisant Direct Mail a suivi début 2018, mais les efforts étaient principalement axés sur la collecte de fonds auprès des fondations caritatives.

Cette initiative a réussi. L'année dernière l'IRR a soutenu six projets dans trois instituts suisses de recherche et investi plus de 600'000 CHF dans la recherche sur les maladies rhumatismales et musculosquelettiques. Le comité de direction a approuvé deux nouveaux projets. Au total, deux de ces projets sont le fait de chercheurs confirmés et six de jeunes scientifiques.

L'IRR a l'intention de travailler en étroite collaboration avec les organisations de patients, qui soutiennent ses objectifs. Dans certains cas, les projets financés par l'IRR ont besoin de volontaires pour les essais cliniques et les patients s'intéressent évidemment à notre travail. Un protocole d'accord a été signé avec l'association de patients pour le lupus érythémateux systémique (SLE) [lupus suisse](#), ce qui ouvrira de nouvelles possibilités de coopération en matière de communication et de collecte de fonds. Il s'agit d'un projet pilote que les deux organisations espèrent pouvoir reproduire avec d'autres organisations pour un bénéfice mutuel.

Les finances

Au cours de la période comptable allant du 1er octobre 2017 au 30 septembre 2018, des pratiques comptables ont été introduites pour s'approcher de la norme GAAP RPC 21. L'appui financier accordé aux projets soutenus a pu être maintenu tout au long de l'année écoulée. Toutefois, les revenus issus de la collecte de fonds n'ont pas couvert l'entièreté de ces dépenses, auxquelles s'ajoutent les frais généraux. Les liquidités ont par conséquent diminué, mais nous ne doutons pas que l'année prochaine aboutira à un résultat équilibré.

	2017/18	2016/17
Dépôts bancaires	Fr. 320'729	Fr. 695'582.
Dépenses pour projets	Fr. 642'122	Fr. 625'000
Dons accordés (avec paiement direct à Uni ZH CHF 167'563)	Fr. 556'576	0
Charges d'administration et collecte de fonds	Fr. 112'892	Fr. 100'478

Les comptes complets sont disponibles sur demande : judith.safford@irr-research.org



IRR IRF

Institute of Rheumatology Research
Institut für Rheumaforschung
Institut pour la recherche en rhumatologie

DONS

L'Institut pour la recherche en rhumatologie est une organisation à but non lucratif exonérée d'impôts en application de l'Art. 33 §1 de la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct (LIFD, SR 642.11).

Nos détails de compte pour les dons :

IBAN : CH79 0900 0000 8970 5996 2 à Postfinance SA

Propriétaire du compte : Institute of Rheumatology Research, Chemin des Boveresses 155, CP 51, 1066 Epalinges

REMERCIEMENTS

Les organisations suivantes ont soutenu l'Institut pour la recherche en rhumatologie par des dons généreux.

Uniscientia-Stiftung, Gebauer Stiftung, Elisabetta et Jacques Tabord-Francetti Stiftung, Mäxi-Foundation, la Fondation Jean et Linette Warnery, Spendenstiftung Bank Vontobel

L'Institut a en outre reçu de généreux dons de la part d'organisations qui ne souhaitent pas être citées et d'innombrables dons de particuliers.

Sans ces dons, notre travail ne serait pas possible. Nos sincères remerciements à toutes les donatrices et à tous les donateurs pour leur précieux engagement !



CONTACT

Dr. Judith Safford, Directrice
judith.safford@irr-research.org
+41 76 675 10 66
www.irr-research.org

Institute of Rheumatology Research
Chemin des Boveresses 155
Case postale 51
1066 Epalinges